

## Résumés

### **Allaoua AMMARA et Zeineb MOUSSAOUI: *La ville d'Alger au Moyen Âge***

*Alger a une longue histoire. Déjà comptoir phénicien au premier millénaire avant J. C, la colonie d'Alger, Icosium, fut fondée par les Romains après 202 av. J. C. Elle devint une cité importante sous leurs empereurs puis probablement en partie détruite à la suite de l'invasion vandale. Cédée à Rome puis annexée à l'Empire byzantin, la ville antique d'Alger semble avoir perdu tout rôle durant le dernier siècle byzantin et au début de l'époque musulmane. Comme pour la majorité des villes maritimes du Maghreb central, l'histoire d'Alger est inconnue jusqu'au milieu du X<sup>e</sup> siècle, date à laquelle la ville aurait été refondée par Bulukîn, fils du puissant chef des Sanhāja de l'Algérie centrale à l'époque fatimide. Rebaptisée Ġazā'ir Banī Mazghanna, la ville passa sous le contrôle des émirs berbères des Sanhāja puis fut gouvernée à partir du XI<sup>e</sup> siècle, par des membres de la dynastie hammadide. Dominée par les Almoravides à la fin du XI<sup>e</sup> siècle, elle devint quelques années plus tard l'une des villes les plus importantes des Hammadides. Conquise par les armées almohades, elle connut les guerres ayant opposé les califes de Marrakech aux Banū Ghāniya de Majorque. Enjeu majeur des luttes ayant opposé les Hafsides, Ziyānides et Mérinides, la ville fut finalement dominée et administrée par les Ta'ālība, une tribu arabe qui s'était infiltrée dans la Mitidja au XII<sup>e</sup> siècle, jusqu'à la prise de la ville par Arrūj. 'Abd al-Rahmān (m. 874/1470), un des membres des Ta'ālība, devint le saint patron de la cité, marquant ainsi la domination politique et religieuse de ce clan arabe de la cité d'Alger de la fin du Moyen Âge.*

**Mots clés:** Alger - histoire du Maghreb médiéval - al-Ta'ālībī - urbanisme musulman - dynasties berbères - Bulukîn b. Zīrī.

### **Samia CHERGUI: *Le waqf et l'urbanisation d'Alger à l'époque ottomane***

*Dans l'Alger ottoman où le tissu urbain avait atteint très vite une densité considérable et où se trouvaient de moins en moins de terrains aptes à recevoir la moindre nouvelle construction, on mesure bien l'importance des fondations habûs. En offrant au pouvoir central ottoman aussi bien qu'aux populations algéroises un cadre juridique commode pour la réalisation d'opérations immobilières, d'envergure assez souvent mineure, elles aspirent à jouer un rôle significatif dans le développement urbain et dans l'organisation de l'espace de cette ville, dès la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Le présent texte se propose de cerner le rapport que devait entretenir la ville avec l'ensemble de ses fondations waqf. À la lumière des renseignements fournis par les documents d'archives de l'administration ottomane, on est amené à déterminer, en ce qui concerne Alger,*

le degré d'implication de l'acte habûs, proprement dit, dans la réurbanisation de la ville.

**Mots clés:** Alger - habûs - fondation pieuse - restructuration urbaine - réurbanisation - topographie - Ottoman.

**Fouzi BOUDAQQA: Quelques aspects du processus d'urbanisation de la ville d'Alger**

*Cette recherche traite de certains aspects du processus de l'urbanisation de la ville d'Alger, par le biais d'une analyse de quelques modèles architecturaux connus par la ville depuis les anciens modèles en passant par ceux conçus par l'autorité coloniale dont la conception répondait aux besoins militaires, sociaux et commerciaux de l'époque. A partir de ces missions réservées à la ville, l'occupant français a mis en œuvre un nouveau mode de fonctionnement, en ouvrant la cité sur son environnement en la rapprochant des nouveaux quartiers, par la destruction de ses anciennes murailles, l'établissement de grandes routes et de places publiques, consacrant par ces actions la naissance d'une ville européenne en phase avec son ancienne structure architecturale. Il est question également des différents modèles architecturaux adoptés par l'Etat algérien selon les dispositions des plans d'urbanisme mis en œuvre jusqu'à l'heure actuelle, avec leur cohérence et la transformation du modèle fonctionnel de la période coloniale en celui de la période de post-indépendance.*

*Cette recherche souligne également le caractère négatif de certains aspects qui découlent de l'urbanisation désorganisée, de la faiblesse dans la maîtrise des processus de croissance de la gestion urbaine non contrôlée ; il faut ajouter à cela les difficultés de répondre positivement à des mutations sociales et aux besoins de la société qui aspire à vivre dans un espace convenable dont l'environnement et le cadre de vie lui permettent de s'épanouir.*

**Mots clés:** Alger - processus d'urbanisation - plan d'urbanisme - cadre et qualité de vie - gestion urbaine.

**Madani SAFAR ZITOUN: Alger d'aujourd'hui : une ville à la recherche de ses marques sociales**

*Le propos principal de l'article est de présenter les dynamiques en cours de l'urbanisation de la ville d'Alger. A partir de l'exploitation des données les plus récentes issues de divers travaux, mais essentiellement du recensement de la population et de l'habitat de 2008, l'auteur soumet à la critique des chiffres un certain nombre de stéréotypes et de mythes sociologiques sur l'évolution des faits de peuplement et de restructuration sociale dans l'agglomération algéroise. Après avoir invalidé les thèses de la macrocéphalie algéroise et le mythe du maintien de son alimentation démographique par l'« exode rural », l'auteur souligne l'ampleur extraordinaire du mouvement de desserrement résidentiel observé ces vingt dernières années qui, évoluant en parallèle avec un puissant mouvement de concentration des emplois du tertiaire commercial dans la zone de l'hyper centre algérois, a contribué à aggraver les problèmes de fonctionnement urbain. Dans une deuxième section, l'auteur examine l'ampleur*

de ces déplacements mais également leur contenu social. Il montre que la réoccupation des communes du Sahel algérois situées dans le prolongement des quartiers huppés des hauteurs d'Alger a été le fait des couches favorisées de la population algéroise, et combien aussi les programmes publics destinés aux couches moyennes (programme de location-vente) vont contribuer à déporter ces dernières dans des enclaves périphériques de la lointaine périphérie et à dépeupler le centre-ville de sa population la plus cultivée et la plus dynamique. Il met en exergue enfin, dans la dernière partie de l'article, l'ampleur et la localisation spatiale de l'habitat précaire et souligne son caractère essentiellement endogène, c'est-à-dire produit par l'installation de nouveaux ménages originaires de la ville d'Alger et non pas de l'extérieur de la wilaya. Il conclut cet essai par des considérations générales soulignant la nouvelle distribution ségrégative de l'espace urbain algérois et les implications sociologiques de cette situation.

**Mots clés:** Alger - desserrement résidentiel - mobilité résidentielle - ségrégation sociale - mythes sociologiques - macrocéphalie.

**Nora SEMMOUD: *Nouvelles significations du quartier, nouvelles formes d'urbanité. Périphérie de l'est d'Alger***

*La question de l'urbanité est abordée ici à travers les stratégies qu'élaborent les habitants dans leur ancrage résidentiel. L'entrée par les modes d'appropriation permet d'accéder aux représentations, aux formes de sociabilités, aux constructions identitaires et la façon dont elles redéfinissent le quartier et dont elles l'articulent à la ville. Apparaissent ainsi chez les ménages, des modes de vie et des pratiques d'adaptation et de rectification de l'organisation des espaces résidentiels qui témoignent de nouvelles formes d'urbanité. Une urbanité, qui à travers les actions des habitants pour l'intégration urbaine et sociale du quartier, prend les allures de la citoyenneté.*

**Mots clés:** urbanité - modes d'appropriation - quartier - mode de vie - Alger.

**Tahar BAOUNI: *Le transport dans les stratégies de la planification urbaine de l'agglomération d'Alger***

*L'objet de cet article se propose de mettre en relief la place du transport dans les instruments d'urbanisme connus par l'agglomération algéroise. Depuis l'indépendance, la politique urbaine d'Alger était marquée par une remise en cause permanente des instruments et outils d'aménagement et de planification spatiale. Il s'agit en premier lieu de donner un aperçu général relatif aux stratégies d'urbanisation préconisées par les principaux instruments élaborés durant la période postcoloniale, en l'occurrence, le schéma de structures de 1985, le POG, le PUD, le PDAU et le GPU. Dans un deuxième temps, la réflexion menée consiste à analyser les relations de la dimension des transports avec les options d'urbanisation élaborées par les différents plans d'urbanisme.*

**Mots clés:** Alger - planification - transport - instrument - urbanisation.

**Larbi ICHEBOUDENE: *Réflexion sur la gouvernance urbaine à Alger. Prérogatives institutionnelles et monopoles politiques***

*Cette réflexion se propose de traiter la question de la gouvernance. Après un bref rappel de l'état des lieux du champ théorique des approches, la question de la gouvernance est envisagée sur la base de l'expérience de la ville d'Alger. Les termes de la problématique de la gouvernance sont d'une part, les enjeux sociopolitiques qui président au devenir d'une société urbaine et de sa capitale, d'autre part, ceux relatifs aux statuts parfois précaires de la capitale et des instances de sa gestion, soit de son gouvernement urbain. De prime abord, l'impératif est de gouverner, sinon de gérer un organisme urbain, assurer les fonctions qui lui sont inhérentes et satisfaire aux besoins des citoyens à travers des institutions et des structures. Mais les difficultés apparaissent dans les modes de conception et de mise en œuvre de politiques qui s'émancipent du souci d'adéquation entre les objectifs et les moyens, négligeant ainsi les exigences de la cohérence dans les rapports entre les institutions de l'Etat et les édiles municipaux en charge de la gestion quotidienne des problèmes sociaux urbains.*

*Il serait intéressant de s'interroger sur les raisons de glissements progressifs des prérogatives depuis les communes vers les services de la wilaya. Dans le cas d'Alger l'institution de wilaya, au mépris de la loi régissant les missions des communes, va graduellement s'arroger les attributions des communes au point de vider la structure municipale de ses fonctions principales, fondements de son existence.*

**Mots clés:** gouvernance urbaine - institutions étatiques - collectivités locales - pouvoir municipal - vie quotidienne - Alger.

**Khaoula TALEB IBRAHIMI: *Alger racontée, Alger mise en scène (dans la fiction et les essais)***

*« Alger, ville blanche sur fond noir », c'est une image contrastée mais aussi fascinante d'Alger que nous livre Chawki Amari, Adlène Meddi et d'autres écrivains de romans, de nouvelles ou d'essais dans une mise en scène parfois sérieuse, mais le plus souvent d'un humour corrosif et saisissant de réalisme même quand il verse dans l'absurde !*

*Alger, théâtre d'ombres qui résume les événements heureux et malheureux que le pays a vécu ces dernières années, mais qui traduit aussi les pulsions et les aspirations de ses habitants qui y vivent, qui arpentent ses rues tous les jours et qui peuvent la haïr ou l'aimer à la folie.*

*Alger racontée, aussi, par des chercheurs qui interrogent ses expressions culturelles urbaines pour en comprendre les significations qui seraient à la base de la construction d'une nouvelle identité algéroise plus en phase avec les évolutions urbanistiques, sociales, économiques et culturelles de la ville depuis l'indépendance.*

**Mots clés:** Alger - image - romans - évolution - aspirations - expressions culturelles urbaines - identité algéroise.

**Cherif BENGUERGOURA: Nourritures, signalement et relations sociales. Observation de quelques pratiques actuelles en milieu algérois**

*Cet article traite des représentations investies de nos jours dans la consommation alimentaire en Algérie. Survient depuis voilà quelques décennies un mouvement de revalorisation de biens comestibles où se déchiffrent des pratiques dont l'action tend finalement à superposer à l'échange de biens celui des signes. Deux objectifs peuvent être discernés : contact social et marchandage autour de la reconnaissance sociale. Le texte, composé de deux parties ordonnées chacune en deux chapitres, se propose de faire ressortir le caractère qualifiant des aliments qui, dans les conditions d'une société devenue hiérarchisée, fonctionnent, par-delà la fonction de satisfaction du besoin de nourriture, comme vecteur de signalement du rang social. Ce que l'on peut relever à partir de pratiques observées de nos jours dans l'espace algérois est que l'alimentation, se faisant symbole social, contribue à intervenir dans la réaffectation des attributs sociaux.*

**Mots clés:** nourritures - Alger - biens comestibles - marchandage - reconnaissance sociale - symbole social.

**Kahina DJERROUD: Catégorisation des quartiers d'Alger/langues usitées : quelle(s) corrélation(s) sociolinguistique(s) ?**

*Notre ambition, à travers cet d'article, est de relater les résultats d'une étude que nous avons menée en magister et qui avait comme principal objectif la mise en exergue des corrélations sociolinguistiques entre la catégorisation des quartiers d'Alger et les langues qui y sont usitées. Afin d'y parvenir, nous avons mené une enquête sociolinguistique dans deux quartiers d'Alger, l'un dit "populaire": Belcourt/Belouizdad et l'autre dit "résidentiel": Hydra. 62 enquêtés ont donc été interrogés, grâce à des questionnaires et à des entretiens semi-directifs, sur leurs représentations linguistiques et spatiales. A travers une analyse qualitative du discours de ces locuteurs, nous sommes parvenus à affirmer qu'il y a bel et bien un discours stéréotypé structurant les représentations linguistiques et spatiales à Alger.*

**Mots clés:** sociolinguistique urbaine - corrélations sociolinguistiques - quartiers résidentiel et populaire - ségrégation spatio-linguistique - représentations - usages linguistiques.

**Karim OUARAS: Les graffiti de la ville d'Alger : carrefour de langues, de signes et de discours. Les murs parlent...**

*Ce qui nous intéresse en premier lieu, dans cette recherche, c'est le brassage de langues, de cultures, de discours et d'identités exprimé à travers la pratique du graffiti dans la ville d'Alger. Nous voulons savoir comment est vécu ce brassage dans un milieu qui affiche à la fois, reprenant les termes de L.-J. Calvet, une tendance à l'unification, à la coexistence et au conflit linguistique, dont les graffiti sont l'expression symbolique qui s'ajoute aux autres pratiques langagières effectives.*

*Dans cet article, nous insistons sur la teneur discursive des graffiti de la ville d'Alger, des graffiti qui « parlent » et qui « disent » des choses. Nous nous intéresserons à la mise en mots et à la mise en signes de la dynamique ethno sociolinguistique et urbaine d'Alger qui constitue le creuset du plurilinguisme algérien et tout ce qu'il véhicule comme spécificités identitaires, sociales, politiques, culturelles, régionales et autres. Comprendre les discours véhiculés à travers cette pratique aiderait énormément à penser la ville comme un système social en identifiant les catégories de populations qui y vivent. Il y a une interdépendance entre la ville et les rapports de force qui la régissent, visible concrètement, pour le cas d'Alger, au niveau de la Houma. C'est à partir de cette interdépendance entre la ville d'Alger et ses composantes sociales que la problématique urbaine est formulée dans cet article.*

*Les murs de la ville sur lesquels se laisse voir un dynamisme pluridimensionnel, sont en quelque sorte, une tribune d'expression et une scène sur laquelle les graffiteurs se donnent en représentation. Ils s'approprient l'espace urbain, qui est fondamentalement public, pour mettre en valeur des discours sur leur vécu, en utilisant différentes langues (français, arabe algérien, tamazight, arabe littéraire, anglais et autres...) et un arsenal de représentations graphiques, suivant la structure horizontale de la ville (quartiers) et aussi sa structure verticale (strates sociales).*

*Divers sont donc les questionnements que l'on peut se poser par rapport à ce phénomène langagier qui caractérise la ville d'Alger comme partout ailleurs. La dynamique ethno sociolinguistique de l'Algérie est représentée, de manière crue, à travers ces marquages, espace de « vi-lisibilité », qui se donnent à voir sur ces murs qui parlent. Que révèlent donc les graffiti algérois sur la société algérienne en général et sur les populations d'Alger en particulier? Comment s'articule le rapport entre Soi et l'Autre dans cette pratique langagière? Y a-t-il une corrélation entre les discours tenus à travers la pratique du graffiti et les langues choisies pour les exprimer?*

*L'analyse ethno sociolinguistique, sémio sociolinguistique et discursive des graffiti dans le milieu algérois permettrait de comprendre, d'analyser et de visualiser un tant soit peu, la situation complexe de la ville d'Alger et des populations qui y résident. Ce qui pourrait amener à proposer une réflexion sur des politiques linguistiques, dignes de ce nom, qui prendraient en compte les degrés d'usage et de reconnaissance des langues en présence, in vivo, et prendraient en compte également la diversité de la société algérienne dans toutes ses dimensions.*

**Mots clés:** graffiti - Alger - plurilinguisme - vécu - ethnolinguisme - teneur discursive.